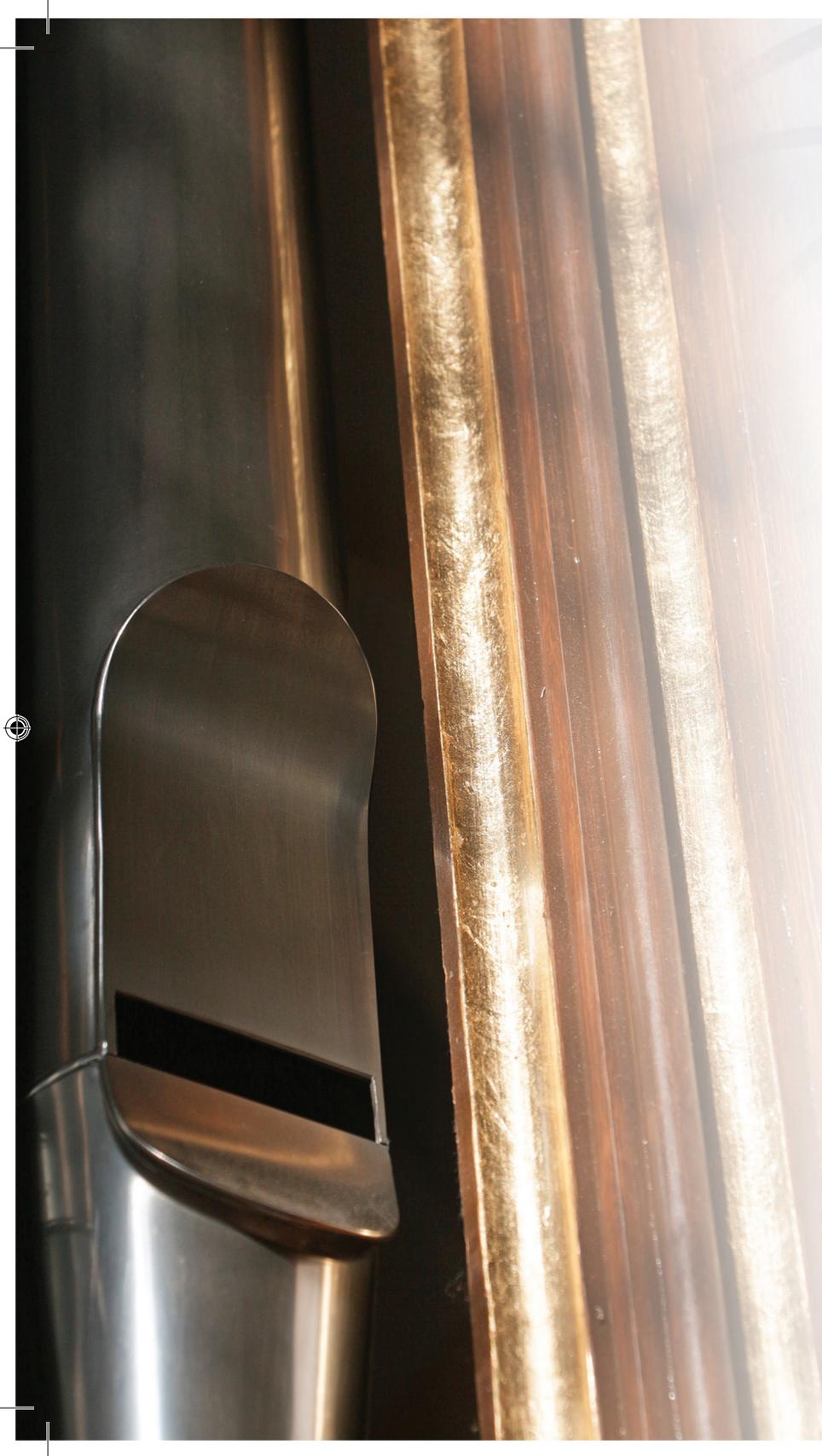




# L'orgue de l'église St-Joseph de La Tour-de-Trême

Spaich 1881 / Goll 2016

2016



## Table des matières

- page 2-3 Editorial
- page 4-9 Petit aperçu historique
- page 10-11 Tableau chronologique des jeux
- page 12-17 Restauration
- page 18-19 Réflexions du facteur d'orgues
- page 20-21 Panneau des registres
- page 22-23 Informations techniques
- page 24-25 Composition des jeux
- page 26-27 Petit lexique organologique

## Editorial

En 2008, un incendie ravagea l'oratoire et une fumée accompagnée de poussières fines se répandit dans toute l'église jusque dans l'orgue situé sur la tribune. L'entreprise chargée de l'entretien de l'orgue suggéra alors d'effectuer un relevage de l'instrument, travail à exécuter idéalement tous les dix ans. A La Tour-de-Trême, il n'y en avait eu que deux depuis 1960.

Au début de l'année 2011, le conseil de paroisse de Bulle - La Tour chargea M. André Bochud, organiste titulaire de l'église St-Pierre-aux-Liens de Bulle et spécialiste de ce type d'instrument, de procéder à une étude de l'orgue de l'église St-Joseph de La Tour-de-Trême et d'en reconstituer l'histoire.

En mars 2012, M. André Bochud remit au conseil de paroisse un rapport très fouillé d'une trentaine de pages élaboré avec le concours de MM. François Seydoux, Denis Buchs et Jean Corboz ainsi que de la secrétaire de paroisse, Mme Monique Ruffieux. Ce rapport mit en évidence des éléments vieillissants, des ajouts peu heureux sur les plans esthétique et pratique et un décalage du son entre le toucher et le rendu acoustique.

Le 4 avril 2012, le conseil de paroisse prit acte du rapport présenté par M. André Bochud et décida de constituer une commission présidée par le soussigné. Son objectif est de conduire les opérations en vue de restaurer et de reconstruire l'orgue de l'église de La Tour-de-Trême.

Au début septembre 2012, la commission est constituée de 7 membres rejoints par deux experts et les organistes titulaires :

M. Jean-Pierre Levrat, président et délégué du conseil de paroisse  
Mme Anita Oberson, vice-présidente et déléguée du conseil de paroisse  
M. André Bochud, organiste à l'église de Bulle  
M. Vincent Bays, délégué de la Cécilienne  
M. Serge Rossier, délégué de la Cécilienne  
M. Nicolas Wyssmüller, directeur et délégué de la Cécilienne  
M. Jean Corboz, organiste de l'église de La Tour-de-Trême jusqu'en juin 2013  
M. Vincent Perrenoud, organiste de l'église de La Tour-de-Trême dès septembre 2013  
M. Boris Fringeli, organiste de l'église de La Tour-de-Trême dès septembre 2013  
M. François Seydoux, organiste de la cathédrale de Fribourg, expert (décédé en 2015)  
M. François Delor, organiste de la cathédrale St-Pierre de Genève, expert  
Mme Monique Ruffieux, secrétaire

La commission a tenu une vingtaine de séances et le 1er avril 2015, l'assemblée paroissiale de Bulle - La Tour a confié la restauration de l'orgue de l'église St-Joseph à l'entreprise Orgelbau Goll AG, à Lucerne pour le montant de Fr. 522'612.- Divers investissements couvrant les travaux de restauration de la tribune, d'éclairage ainsi que des coûts annexes (inauguration, plaquette) expliquent le crédit total de Fr. 590'000.-.

A la suite de cette adjudication, un dialogue permanent et constructif s'est établi entre la commission, l'expert M. François Delor et M. Simon Hebeisen, directeur de Goll AG afin de trouver à chaque fois la solution respectant l'instrument originel et l'attente future et ce, dans les limites du crédit alloué.

La commission exprime sa plus vive gratitude à M. François Delor dont l'expertise a été précieuse pour trouver solutions et compromis, lesquels ont été nécessaires à plusieurs reprises pour éviter un blocage dans les décisions et l'exécution des travaux. La commission relève également la précieuse collaboration de M. François Seydoux, malheureusement décédé en mai 2015, qui a eu le souci permanent de rappeler l'importance de l'instrument originel. Elle a une pensée émue pour lui tout en évoquant l'énergie qu'il a mise au service de l'orgue en général en tant que patrimoine vivant à sauvegarder. La commission remercie le Service des Biens Culturels, plus particulièrement M. François Guex, qui a fourni tous les renseignements demandés.

Ainsi, l'orgue construit en 1881 par Heinrich Spaich de Rapperswil a été restauré et enrichi de deux jeux. Il comportera désormais 21 jeux et sera plus facile à jouer. Le 60% de son corps originel a été conservé. Il est le témoin de l'histoire et des moyens financiers qui manquaient à la fin du 19ème siècle à la communauté paroissiale de La Tour-de-Trême. Aujourd'hui, il a retrouvé l'aspect coloré qu'il avait à l'origine.

Gageons que cet instrument corresponde aux attentes actuelles et futures de la liturgie et que les choristes qui auront le bonheur de l'entourer soient heureux de chanter à ses côtés pour la plus grande joie des fidèles.

**Jean-Pierre Levrat**  
*président de la commission*



## L'orgue de La Tour-de-Trême aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : *petit aperçu historique*

### 1881 Construction d'un orgue dans l'église St-Joseph

En 1881, cinq ans après la consécration de la nouvelle église St-Joseph, un facteur d'orgue de Rapperswil, Heinrich Spaich, qui venait d'installer un instrument à Belfaux un an plus tôt et devait transformer l'orgue de chœur de St-Nicolas à Fribourg, fut appelé à la Tour-de-Trême. Le 2 avril, la *Commission d'Eglise et MM. Spaich et Fils* conclurent une Convention fixant la livraison d'un orgue terminé et soumis à l'Expertise le 1<sup>er</sup> Août. Ce délai d'à peine quatre mois fut respecté et les experts André Repond et Aloys Goetschmann (respectivement organiste et supérieur du séminaire) purent examiner l'orgue le 7 août, selon le *Procès-verbal* d'expertise qu'ils envoyèrent au curé Joseph Perroud le 11 novembre.

La *Convention* du 2 avril et le *Procès-verbal d'expertise* constituent les documents les plus complets que recèlent aujourd'hui les archives paroissiales au sujet de l'instrument. Ils permettent d'en établir la composition originale : un orgue de douze jeux, avec deux claviers manuels et un clavier de pédale, une console retournée (l'organiste étant adossé au buffet), des sommiers à pistons (pour davantage de précisions, voir plus loin le tableau chronologique).

Les experts rendent hommage au travail accompli: *En un mot, le nouvel instrument sorti des ateliers de MM. Spaich et fils, témoigne une fois de plus, que la réputation que ces messieurs se sont acquise par de nombreux ouvrages antérieurs est justement méritée. Nous sommes heureux de pouvoir le constater ici, et de joindre notre faible appréciation à celle des sommités musicales de la Suisse. Mais ils déplorent la taille modeste de l'instrument: Nous nous permettons, en terminant, d'exprimer un regret: c'est que l'orgue que nous venons d'expertiser n'ait pas la puissance qui conviendrait au vaste vaisseau de l'église. Cet inconvénient que l'on ne pouvait éviter, vu les circonstances qui ont présidé à la construction de l'orgue, a été prévu par les facteurs qui ont, à leurs frais, disposé l'emplacement nécessaire pour recevoir trois jeux de renfort. Nous faisons des vœux pour que la pose de ces jeux, destinés à compléter l'instrument, ne se fasse pas trop longtemps attendre.*

En évoquant les circonstances qui ont présidé à la construction de l'orgue, les experts font allusion au manque de ressources financières, raison pour laquelle le facteur d'orgue prit à sa charge non seulement le travail préalable à l'arrivée de trois nouveaux jeux, mais encore l'installation d'un mécanisme faisant redoubler à l'octave la plus élevée des notes jouées par l'organiste (afin d'amplifier l'orgue dans

l'aigu) et la réalisation de trois combinaisons fixes (mélanges de jeux préétablis que l'on peut activer d'une seule commande, selon les nuances *piano*, *mezzo-forte* et *forte*).

Un autre geste de bonne volonté fut accompli par les chantres. Dans une *Convention* datée du 17 mars, ils s'engagèrent à donner chaque année 80 francs de leur traitement [pour payer] l'intérêt et l'amortissement d'une dette de mille francs faite par Monsieur Perroud, R<sup>d</sup> Curé de La Tour afin d'obtenir les moyens de construire un orgue. Le traitement en question, versé par la commune, représentait 100 francs par année. Onze chantres ont signé cette convention: Justin Ruffieux, Louis Corboz, Constant Sterroz fils, Vital Sudan, Auguste Morand, Jules Morand, Célestin Dupasquier, Alfred Piolet, Henri Pernet, Cyprien Caille et Gaspard Jolliet. Le prix de l'orgue s'élevait à 7'500 francs.

En 1893, Heinrich Spaich put ajouter deux des trois jeux prévus douze ans plus tôt, une Fourniture au 1<sup>er</sup> clavier et une Trompette à la pédale. Venus de Bulle, les experts Casimir Meister, Directeur de Musique, et Maurice Progin rendirent un jugement favorable au sujet de ce que l'on appelait alors le *parachèvement de l'instrument*.



### Heinrich Spaich, facteur en vogue dans le canton de Fribourg

Heinrich Spaich (1844 - vers 1910) déploya une activité soutenue dans le canton de Fribourg durant presque trente ans. Dans un article intitulé *Les Orgues du Pays de Fribourg*, l'organologue François Seydoux, regretté spécialiste qui fut d'ailleurs consulté au sujet de l'orgue de La Tour-de-Trême, mentionne les instruments de Belfaux (1880), St-Nicolas de Fribourg (transformation de l'orgue de chœur, 1882), Arconciel (1883), Promasens (1886), Prez-vers-Noréaz (1888), Farvagny (installation d'un orgue du facteur munichois Franz Frosch, 1890), Treyvaux (1892), Estavayer-le-Gibloux (1903), Surpierre (1903), Neirivue (1908). Heinrich Spaich travailla également à l'abbaye d'Hauterive.

L'orgue d'Arconciel, actuellement encore très bien conservé, ressemble trait pour trait à celui de la Tour tel qu'il était en 1881.

### 1927 Agrandissement de la tribune et installation d'un ventilateur électrique

En 1927, la tribune héritée des chœurs du XIXe siècle n'offrait plus assez de place à la nouvelle Société de Chant religieux. Sur les conseils du facteur Henri Wolf-Giusto, établi à Fribourg, l'idée de repousser l'orgue vers le fond fut vite abandonnée: *Il prétend qu'il faut renoncer au désir de dégager la tribune en reculant l'orgue, ce qui ne pourrait se faire sans modifier la structure même de l'instrument*, dit le *Protocole des séances du Conseil paroissial* en date du 5 mars. Le facteur recommandait de se limiter à un simple relevage de l'orgue, qui consistait à le démonter, le nettoyer, ensuite refaire l'harmonie des jeux et les accorder soigneusement. Il préconisait aussi d'améliorer la soufflerie par l'installation d'un moteur électrique.

Réflexion faite, en particulier au sujet des ressources financières, le Conseil résolut d'effectuer les travaux conseillés par le facteur et remédia au manque de place par l'agrandissement de la tribune, confié à l'architecte Fernand Dumas. On avait encore prévu de faire quelques modifications *entre autres au siège de l'organiste*, mais celui-ci, M. Mossu, proposa *en évitation [sic] de nouveaux frais pour la transformation du clavier, l'installation d'un jeu de glaces*.

Durant de longues années, l'orgue Spaich ne connut pas de changement, mais en 1942, le facteur Emile Dumas, de Vuisternens-devant-Romont, fut consulté à ce sujet. Dans une lettre adressée au Conseil paroissial et à l'organiste Henri Maillard, il conseille *de prévoir sans trop de retard une restauration sérieuse*. Il considère que le buffet, les sommiers et les jeux sont en bon état, mais que la mécanique doit être abandonnée au profit d'une transmission électrique: *la [nouvelle] console pourra se placer au-devant de la tribune, les chœurs seront ainsi toujours tournés vers l'organiste d'où l'émission des sons sera renvoyé[e] directement dans la nef, donnant ainsi un rendement de beaucoup supérieur*. Il conseille, par

la même occasion, *de rajeunir l'instrument et de lui donner le coloris[s] de l'orgue moderne* en ajoutant quatre jeux (Quinte, Flageolet, Tierce, Trompette française) et une boîte d'expression (c'est-à-dire une caisse renfermant les tuyaux du second clavier et munie de volets que l'on peut ouvrir ou fermer pour obtenir des nuances). *Alors vous auriez un instrument qui porterait, qui rendrait dans votre belle Eglise avec son bel-accoustique [sic]*.

Si la lettre d'Emile Dumas indique que l'on se souciait de moderniser l'instrument, aucune autre démarche ne fut entreprise à ce stade. A la fin de l'année, il fallut cependant appeler d'urgence le facteur d'orgue bullois Louis Cosandey pour une réparation. Mais, comme le révèle le procès-verbal du Conseil en date du 26 décembre, la robustesse de l'orgue Spaich n'était pas en cause: *M<sup>r</sup> le Curé a fait savoir que les dérangements occasionnés à l'orgue ont été faits par un chat qui a été trouvé sur la tribune*.



### 1948/49 Transformation par Eduard Schaefer

Convoquée le 22 février 1948, l'Assemblée paroissiale répondit par un oui unanime à la *Question de principe* d'une réfection des orgues. Le Conseil n'avait présenté qu'un seul projet, celui de la Maison Schaefer de Lucerne, mais *M<sup>r</sup> le Syndic et M<sup>r</sup> Jolliet* demandèrent de consulter une autre manufacture afin de pouvoir comparer les prix. La Maison Metzler de Dietikon fit parvenir son devis au printemps, mais le Conseil adjugea les travaux à Eduard Schaefer, *vu que les conditions* [étaient] *plus avantageuses*.

L'orgue fut augmenté de 4 jeux (Nasard, Flageolet, Tierce et Trompette au second clavier) et pourvu d'une boîte d'expression, construite par Louis Dupasquier, *un menuisier de l'endroit*. La Trompette de Pédale disparut au profit, probablement, d'un Bourdon 8'. La Fourniture reçut une nouvelle composition. On donna au premier clavier le nom de Grand-Orgue, au second le nom de Récit. Ces innovations rappellent les recommandations faites six ans plus tôt par Emile Dumas. En revanche, la console et la mécanique de Spaich furent maintenues, faute de moyens pour procéder à une électrification.

L'orgue fut inauguré le 20 février 1949 à la messe dominicale, puis l'après-midi au concert donné par la Cécilienne et par Jean Piccand, organiste à Romont, expert de la réfection de l'orgue et futur organiste de la cathédrale de Fribourg. Sous le titre *Une belle fête*, le bulletin paroissial du mois de mars rendit compte de cette journée avec enthousiasme en citant abondamment les articles parus dans *La Gruyère* et *Le Fribourgeois*. A la messe, chœur et orgue exécutèrent *la belle Messe de J. Frei sur des motifs du Cantique suisse*. L'après-midi, *l'enchantement débuta dès les premiers traits de la «Toccatà et Fugue en ré mineur» de Jean-Sébastien Bach*, suivie de l'«*Allegro*» du *Concerto no 2 en si bémol de Haendel*, d'une *page de Couperin intitulée «Sœur Monique»*, de *huit noëls anciens*, de *Saboly* et de la fameuse «*Suite gothique*» de *Boëllmann*. La Cécilienne interpréta l'«*Ave Maria*» d'*Arcadelt*, «*O sacrum convivium*» de *Bernabei*, et en conclusion, «*Le ciel étoilé*» tiré des «*Saisons*» de *Haydn avec accompagnement d'orgue*.

Dans son rapport d'expertise, Jean Piccand se félicite des choix judicieux qui ont prévalu à la transformation de l'orgue et de la qualité du travail effectué. Il ne trouve à déplorer que le maintien de l'ancienne mécanique: *La console est primitive, peu sûre et malcommode. Il faut prévoir son remplacement par une neuve. Il est évident que vous avez été retenus par des questions budgétaires qui vous ont forcés de vous en contenter encore, mais elle pose des problèmes si délicats aux points de vue technique et registration, que seule une nouvelle console pourra les résoudre et parachever le magnifique travail entrepris.*

Peu après l'inauguration, Jean Piccand demanda à Eduard Schaefer d'apporter des modifications à la boîte d'expression et au nouveau jeu de Trompette. Dès lors, les

rapports entre les deux hommes commencèrent à s'envenimer. L'expert mena une enquête à charge contre le facteur et l'affaire dura plusieurs années. Le procès-verbal des séances du Conseil en donne la conclusion en date du 17 mars 1955: *M. le Curé renseigne le Conseil sur le différend [...] qui a abouti à un procès entre les deux parties. Il a été prouvé que le devis que la Maison Metzler nous a adressé a été établi par M. Schaefer, mais avec le consentement de la Maison Metzler*. Eduard Schaefer avait travaillé pour cette manufacture avant de s'installer à son compte. Il réalisa le devis signé Metzler après avoir produit celui qu'il présentait sous son propre nom.

### 1960 Transformation par Emile Dumas

En 1960, l'église St-Joseph fit l'objet d'une rénovation confiée à l'architecte bullois Marcel Waeber. Cela nécessitait un budget conséquent et le Conseil saisit l'occasion d'y englober l'achat d'une nouvelle console et l'électrification de l'orgue. Deux facteurs furent appelés à présenter un devis: Heinrich Pürro de Willisau et Emile Dumas désormais domicilié à Romont. Parce qu'il était moins cher, le second l'emporta.

Emile Dumas installa donc la console électrique si longtemps attendue et munie de toutes les combinaisons et facilités «modernes». Il n'ajouta pas de jeu supplémentaire mais remplaça la Gambe 8' du Grand-Orgue par une Doublette 2'. Jean-Marc Dumas, fils et successeur d'Emile, effectua un simple relevage à la fin de l'année 1980.

On peut se consoler de l'absence d'archives concernant la transformation de 1960 en constatant que l'orgue n'allait connaître aucun changement durant 56 ans et que cette longue période a pu être documentée avant le démontage survenu au cours de l'année 2016. Le tableau chronologique en offre un résumé.



André Bochud  
Organiste, membre de la commission

#### Pour en savoir plus :

François SEYDOUX, Les Orgues du canton de Fribourg, revue PATRIMOINE FRIBOURGEOIS, No 14, déc. 2002.

Quatre articles de L'ORGUE, Revue indépendante (No 3/1997, No 3/2001, No 1/2004, No 3/2004).

André BOCHUD, L'Orgue de l'Eglise St-Joseph de la Tour-de-Trême au travers des Archives paroissiales.



## Composition de l'orgue aux XIXe ET XXe siècles:

<b>1881-1893</b> L'orgue de SPAICH <i>en italique : jeux ajoutés en 1893</i>	<b>1948-1949</b> Transformation SCHAEFER <i>en italique: les innovations</i>
<b>1er clavier (54 notes)</b>	<b>1er clavier (54 notes)</b>
Bourdon 16'	Bourdon 16'
Montre 8'	Montre 8'
Gambe 8'	Gambe 8'
Flûte douce 8'	Flûte douce 8'
Prestant 4'	Prestant 4'
Flûte octaviante 4'	Flûte octaviante 4'
<i>Fourniture (1893) sur l'emplacement prévu en 1881</i>	<i>Fourniture transformée</i>
<b>2ème clavier (54 notes)</b>	<b>2ème clavier (54 notes)</b>
Principal de Viole 8'	Principal de Viole 8'
Bourdon 8'	Bourdon 8'
Salicional 8'	Salicional 8'
Flûte traversière 4'	Flûte traversière 4'
	<i>Principal 4'</i>
	<i>Nasard 2<sup>2</sup>/<sub>3</sub>'</i>
	<i>Flageolet 2'</i>
	<i>Tierce 1<sup>3</sup>/<sub>5</sub>'</i>
	<i>Trompette 8'</i>
Emplacement libre	Emplacement libre
<b>Pédale (27 notes)</b>	<b>Pédale (27 notes)</b>
Sous-basse 16'	Sous-basse 16'
Octave-basse 8'	Octave-basse 8'
<i>Trompette 8' (1893) sur l'emplacement prévu en 1881</i>	<i>Bourdon 8' probablement</i>

### Autres caractéristiques

Sommiers à pistons	<i>Sommier supplémentaire pour les nouveaux jeux</i>
Trois combinaisons fixes	<i>Boîte d'expression</i>
Mécanisme d'octaviation	
Accouplement et tirasses	Accouplement et tirasses

## Tableau chronologique

<b>1960</b> Transformation DUMAS <i>en italique: les innovations</i>
<b>Grand-Orgue (54 notes)</b>
Bourdon 16'
Principal 8'
<i>(disparition de la Gambe 8')</i>
Flûte 8'
Prestant 4'
Flûte 4'
<i>Doublette 2'</i>
<i>Mixtur 2'</i>
<b>Récit (54 notes)</b>
Principal 8'
Bourdon 8'
Salicional 8'
Flûte 4'
Principal 4'
Nasard 2 <sup>2</sup> / <sub>3</sub> '
Flageolet 2'
Tierce 1 <sup>3</sup> / <sub>5</sub> '
Trompette 8'
Emplacement libre
<b>Pédale (27 notes)</b>
Sous-basse 16'
Flûte 8'
Bourdon 8'

*Nouvelle console électrique avec les nombreuses combinaisons usuelles*

Accouplement et tirasses



### Remarque:

en principe et malgré des changements de nomenclature, les lignes indiquent le maintien d'un jeu d'une époque à l'autre. Il n'est toutefois pas impossible que des tuyaux antérieurs aient été remplacés lors d'une transformation. Dans ce cas, les lignes indiquent le maintien d'une fonction analogue d'un jeu à l'autre.



## Restauration de l'orgue de la Tour-de-Trême

### Projets

Constituée en 2012, la Commission d'étude de l'orgue de La Tour-de-Trême avait pour tâche de s'occuper activement de l'avenir de cet instrument, dont l'état laissait à désirer. Fallait-il procéder à un simple relevage, ou prévoir une intervention plus importante ?

Pour éclairer ses réflexions, la Commission a désiré s'adjoindre deux experts: le regretté François Seydoux, musicologue et organiste de la cathédrale St-Nicolas de Fribourg, et moi-même, organiste titulaire de la cathédrale St-Pierre de Genève.

Le texte d'André Bochud «L'orgue de La Tour aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles: petit aperçu historique», nous donne tous les détails connus des diverses étapes de la vie de l'orgue de La Tour-de-Trême jusqu'à nos jours, que je me permets de résumer pour mémoire ci-après:

- 1881 construction d'un orgue par Heinrich Spaich. L'instrument était plutôt modeste, étant donné l'ampleur de l'église, avec 12 jeux distribués sur 2 claviers et pédale. Il était conçu dans l'esthétique post romantique allemande de l'époque ; les sommiers étaient «à cônes» (Kegellade) et les transmissions mécaniques.
- 1893 2 jeux étaient ajoutés par ce même facteur sur des places prévues dès l'origine.
- 1927 relevage par Henri Wolf-Giusto qui installa un moteur électrique pour la soufflerie. La tribune fut agrandie vers l'avant pour donner davantage de place à la chorale.
- 1948-49 transformations par Eduard Schaefer, avec notamment l'adjonction au Récit de 5 nouveaux jeux logés sur un sommier supplémentaire et construction d'une «boîte expressive» qui n'existait pas auparavant.
- 1960 nouvelles transformations par Dumas (1960) qui électrifia les transmissions et installa une nouvelle console pourvue du «confort» moderne. Au 1er clavier la Gambe 8' de Spaich cédait la place à une Doublette 2', mais les autres jeux de Spaich et de Schaefer étaient conservés.

C'est dans ce dernier état que l'orgue de La Tour-de-Trême se présentait en 2012.



### Choisir une solution

Après un examen approfondi de l'instrument, il a fallu choisir entre deux options:

- soit rétablir l'orgue de Spaich dans son état de 1893 avec ses 14 jeux.
- soit remettre simplement en bon état l'orgue existant, sans le modifier, c'est-à-dire tel que l'avait laissé Dumas en 1960 (19 jeux).

La première solution consistait à éliminer tous les apports de 1949 et de 1960 - y compris la boîte d'expression - et de reconstituer l'orgue de Spaich tel qu'il l'avait laissé en 1893. Cela impliquait le rétablissement d'une traction mécanique et la construction d'une console «dans le style» de Spaich. La Pédale retrouvait sa place d'origine au fond du buffet.

Cette démarche pouvait être satisfaisante dans une perspective radicalement historique. Cependant, du point de vue de son exploitation musicale, on se retrouvait avec un orgue conçu essentiellement pour l'accompagnement, sans jeux de solo, et dont la puissance sonore avait été jugée d'emblée insuffisante.

La deuxième solution avait le grand défaut de maintenir la traction électrique qui donne un mauvais toucher et qui, à la longue, devient peu fiable. En outre, les jeux de la pédale, qui avaient été placés hors du buffet sur le côté droit (en 1949 ?) étaient d'un aspect disgracieux. Il fallait reconnaître néanmoins que les jeux ajoutés par Schaefer apportaient des couleurs bienvenues à la palette sonore.



Après des discussions nourries, la Commission s'est ralliée à une troisième solution, telle que je la proposais. Elle se présentait un peu comme un compromis entre les deux précédentes.

Tous les jeux de Spaich seraient conservés. On irait même jusqu'à reconstituer le Gambe 8' du 1er clavier, supprimée par Dumas, d'après un modèle de Spaich existant.

Au 2ème clavier, en plus des 4 jeux de Spaich, on garderait les 5 jeux de Schaefer, mais la Trompette de Spaich retrouverait sa place initiale (1893) à la Pédale et serait remplacée par une neuve. Un 6ème jeu, à choisir, prendrait place sur une chape laissée vide depuis l'origine.

La pédale serait réintégrée dans le buffet. La traction mécanique serait rétablie et une nouvelle console serait construite dans le style de Spaich.

### Choix du facteur d'orgues

Ce programme fut soumis à trois manufactures suisses. Il apparut bientôt que l'offre fournie par la maison Goll AG, de Lucerne, était celle qui correspondait le mieux aux attentes de la Commission.

M. Hebeisen, son directeur, a su expliquer très clairement le pourquoi et le comment de chaque poste de son devis et il a convaincu la Commission du bienfondé des solutions qu'il proposait.

Notamment, il a fallu résoudre le problème délicat de la cohabitation, à la tribune, de l'orgue et de la chorale. En effet, en remettant la Pédale à l'intérieur du buffet, celui-ci avançait considérablement et ne laissait pas suffisamment d'espace au chœur. Pour réduire l'encombrement de l'orgue, il fallait que le Récit n'ait pas deux sommiers « à cônes », comme précédemment (celui de Spaich et le complément de Schaefer) mais un seul sommier « à coulisses », ce qui prenait passablement moins de place et permettait de reculer l'orgue au maximum.



Dans un premier temps, il était prévu de garder trois jeux de Schaefer (Nasard, Flageolet, Tierce) mais finalement, étant donné la qualité médiocre de leur tuyauterie, il a été décidé de les remplacer par des neufs.

Pour que le cheminement de la traction mécanique soit le plus court possible, M. Hebeisen a proposé que la nouvelle console soit placée contre le soubassement du buffet, l'organiste tournant le dos à l'autel.

Le buffet néogothique serait repeint en faux-bois et certains éléments sculptés seraient dorés, ce qui donnerait davantage de caractère à la façade.

Le 2 mars 2015, le projet de la maison Goll était accepté à l'unanimité.



### Disposition des jeux (Goll, 2016)

#### I GRAND-ORGUE (54 notes)

Bourdon	16'
Montre	8'
Gambe	8'
Flûte douce	8'
Prestant	4'
Flûte	4'
Fourniture	

#### II RÉCIT expressif (54 notes)

Principal de Viole	8'
Bourdon	8'
Salicional	8'
Aeoline	8'
Voix céleste	8'
Flûte octavante	4'
Nasard	2' <sup>2</sup> / <sub>3</sub>
Octavin	2'
Tierce	1' <sup>3</sup> / <sub>5</sub>
Trompette harm.	8'
Hautbois	8'

#### PÉDALE (30 notes)

Soubasse	16'
Octave Basse	8'
Trompette	8'

#### Accouplements :

RÉC/GO, GO/PÉD, RÉC/PÉD  
Tremblant  
Pédale d'expression





A l'intérieur du buffet, les plans sonores sont disposés les uns derrière les autres: sur le devant, derrière les tuyaux de façade, on trouve le Grand-Orgue (sommier à cônes de Spaich), ensuite la Pédale (sommier à cônes de Spaich) et au fond le Récit (sommier à coulisses de Goll). La boîte d'expression est neuve. L'ancien sommier de Spaich a été conservé à proximité de l'orgue.



## Conclusion

Après avoir subi une cure de jouvence, l'orgue de La Tour-de-Trême a conservé son caractère post romantique allemand de base - les jeux de Spaich ayant été soigneusement respectés - ce qui permet de mettre en valeur le répertoire germanique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Mais il possède maintenant un Récit enrichi de ressources qui permettent de faire entendre aussi un répertoire plus large, en particulier celui de la musique symphonique française avec son Hautbois, sa Trompette et sa Voix céleste, jeu indispensable dans un orgue romantique. En outre, le Nasard, l'Octavin et la Tierce permettent de constituer un «Cornet décomposé», couleur sonore qui existait déjà dans l'orgue 1960 et que nous avons voulu garder, mais avec des tuyaux neufs.

Avec ses 21 jeux, dont 14 anciens et 7 nouveaux, ses éléments techniques révisés, voire renouvelés, l'orgue de La Tour-de-Trême peut assumer dignement son rôle liturgique tout en offrant aussi les ressources d'un orgue de concert.

**François Delor**  
*Expert de la commission*



## Réflexions du facteur d'orgues

C'est en décembre 2013 que nous recevons une lettre de la paroisse Bulle-La Tour: elle nous invite à élaborer une offre pour la rénovation de l'orgue Spaich 1881.

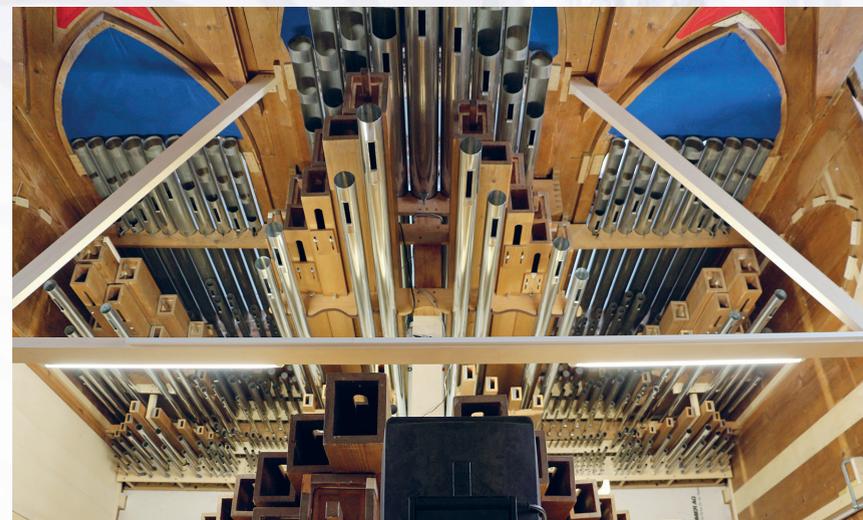
Après notre visite sur place et un inventaire soigneux de la situation, reste à trouver une solution convaincante pour répondre aux attentes de la commission. L'histoire de cet instrument construit par Heinrich Spaich en 1881 a été richement documentée et retracée par M. André Bochud en 2012 grâce à ses recherches dans les archives paroissiales.

L'orgue de La Tour - à l'origine avec douze jeux sur des sommiers à pistons purement mécaniques - est transformé plusieurs fois. Déjà une douzaine d'années après l'inauguration, Spaich lui-même ajoute deux ou trois jeux. En 1948/49 et 1960 l'orgue est de nouveau agrandi et finalement électrifié. Il faut bien déterminer les différentes étapes et évaluer la qualité des travaux.

En juin 2014, nous avons l'occasion de présenter notre projet devant la commission qui s'y intéresse vivement et la discussion se poursuit plus en détail. Au fil des mois, la conception devient plus claire et nous trouvons une solution pour sauvegarder suffisamment de place sur la galerie pour la chorale. En mai 2015, la paroisse et le facteur d'orgues signent le contrat.

Nous avons décidé de proposer une restauration/reconstruction de l'état 1881/93 de Spaich en ce qui concerne la mécanique, la console et la tuyauterie. Pour apporter une certaine polyvalence, nous avons intégré la boîte expressive du II<sup>e</sup> clavier et quelques jeux additionnels, donc des éléments neufs. C'est pourquoi la position de la Pédale a été changée : à l'origine, elle était tout en arrière sous l'arc en ogive du clocher. Dans la nouvelle conception, le II<sup>e</sup> clavier n'est plus un Positif (comme 1881) mais un vrai Récit qui y trouve sa place. Donc la Pédale se trouve maintenant entre la boîte expressive et le sommier du Grand Orgue, ce qui permet aux trois parties de l'instrument de développer parfaitement leur sonorité.

On conserve le buffet historique de style néogothique mais le traitement de surface original « vernis en faux bois, imitation du chêne » est recréé. Après quelques échantillons de couleur et de structure du vernis, la restauratrice travaille directement dans les ateliers du facteur d'orgues à Lucerne. La dorure de l'ornementation extraordinaire et l'intensité des deux couleurs de tissu derrière le remplage néogothique soulignent la présence visuelle de l'orgue sur la galerie. Le fait qu'on ait légèrement avancé le buffet rend les tuyaux de façade plus visibles. En outre, l'entrée sur la galerie est beaucoup plus agréable en laissant libres deux passages latéraux dans le soubassement de l'orgue.



Pour la reconstruction de la partie mécanique des sommiers historiques du Grand Orgue et de la Pédale, différents instruments comparables (de Spaich, Goll et Kuhn) de la même époque ont été étudiés. Finalement, c'est une combinaison sur mesure qui permet d'obtenir un tel résultat de haute précision. Cette même réflexion nous a amenés à défendre la version d'une console incorporée au lieu d'une console libre (orientée vers le chœur).

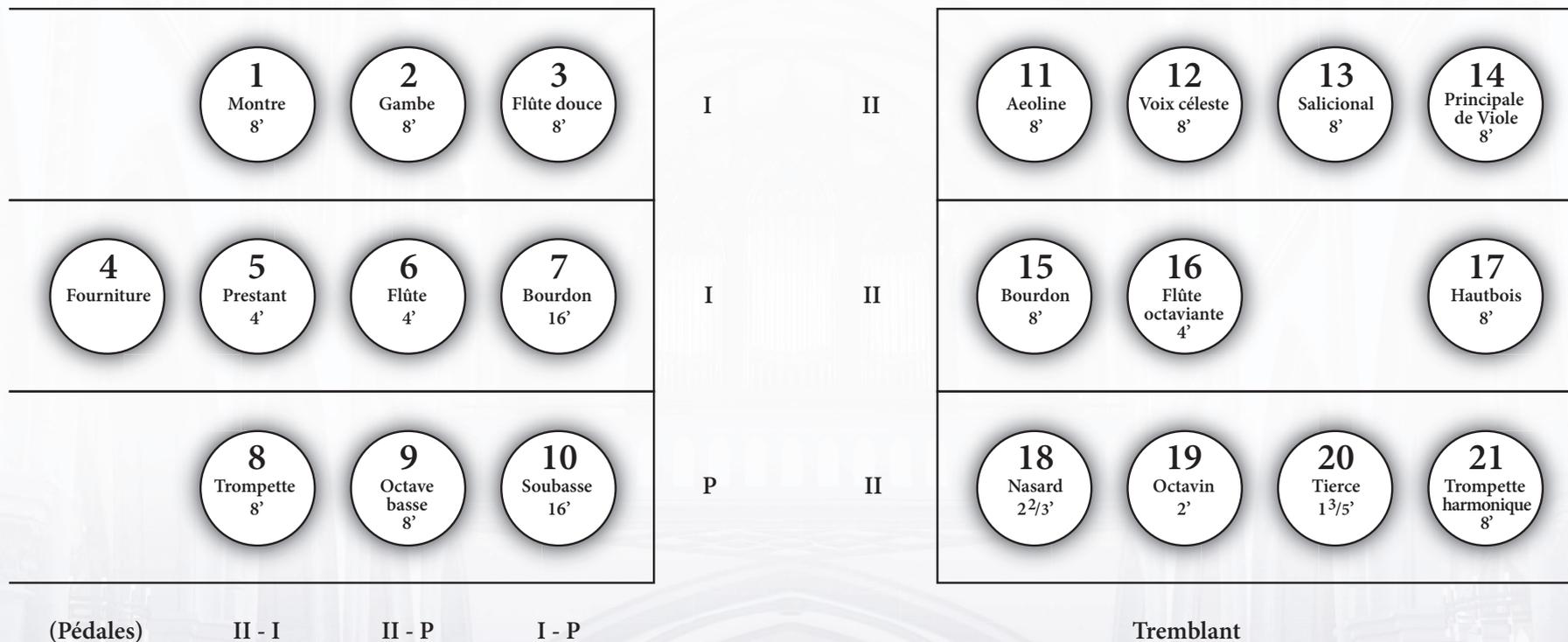
Nous avons relevé beaucoup de traces, ainsi que des indications précises pour la reconstruction des jeux transformés ou abandonnés. Pour la Gambe 8' du Grand Orgue, par exemple, le support encore existant nous a donné les mesures exactes des tuyaux. Les six jeux additionnels sont inspirés du style romantique de cette époque. L'harmonisation de chaque tuyau sur place garantit une intégration parfaite parmi la sonorité des jeux historiques.

Le projet de La Tour-de-Trême réunit une partie de restauration, de reconstruction et des éléments entièrement neufs. Réaliser cet instrument extraordinaire a été un grand plaisir pour toute l'équipe de la Manufacture d'Orgues Goll Lucerne. Nous vous remercions de votre confiance et de la collaboration très agréable. Il est vraiment rare de bénéficier d'une telle amabilité et efficacité de la part de tous les intervenants !

Nous vous souhaitons beaucoup de joie avec la sonorité riche et les nouvelles couleurs de votre orgue «historique».

Simon Hebeisen  
Orgelbau Goll AG

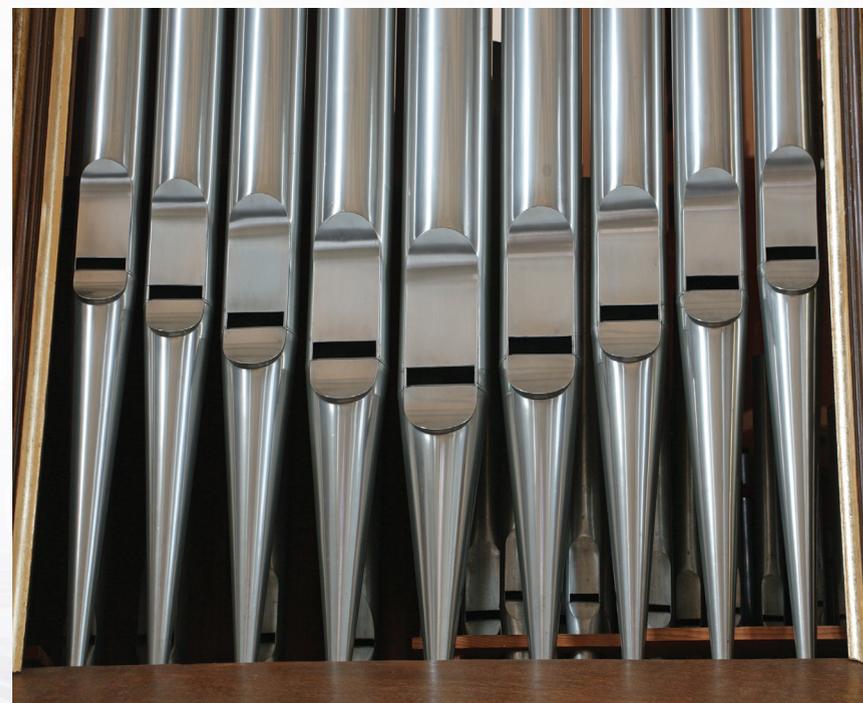
# Panneau de registres Orgue Goll 2016



## Informations techniques du nouvel orgue Goll 2016

<b>buffet/façade</b>	réutilisation et restauration du buffet historique (néogothique) de Heinrich Spaich 1881 nouveau traitement de surface «verni faux bois, imitation chêne» avec dorure des ornements	
<b>claviers (I et II)</b>	C-f3, 54 touches touches naturelles en os poli, feintes en prunier et ébène	
<b>pédalier</b>	C-f1, 30 touches touches naturelles en chêne, feintes en chêne et ébène	
<b>sommiers</b>	Grand Orgue / Pédale: sommiers à pistons (cônes) historiques Récit: sommier à coulisses	
<b>traction</b>	purement mécanique: reconstruction de la partie des anciens sommiers à pistons, neuve pour la console et la partie Récit	
<b>console</b>	nouvelle construction de style néogothique, tirants des jeux en ébène, plaquettes en porcelaine	
<b>tuyauterie</b>	987	en métal (différents alliages étain et plomb)
	201	en bois
	1'188	total
<b>poids (kg)</b>	2'250	partie Grand Orgue / Pédale
	2'750	partie Récit
	5'000	total
<b>travaux</b>	planification	automne 2015
	démontage	janvier 2016
	atelier	janvier – juin 2016
	montage	juillet 2016
	harmonisation	août – septembre 2016
	finitions	octobre 2016
<b>conception</b>	Simon Hebeisen, Orgelbau Goll AG, Lucerne	

**réalisation** Orgelbau Goll AG, Lucerne  
**team:** Kurt Aschwanden, Josef Bättig, Thomas Bremgartner, Ramona Bürki, Lukas Goll, Beat Grenacher (mensuration), Nicole Kaiser, Christian Kubli (harmonisation), Josef Muff, Thomas Murray-Robertson, Christian Musch, Hans Nowak, Christoph Stocker (construction), Luca Troxler, Lukas Werthmüller, Michael Wettstein  
**restauration:** Lotti Hegglin, Horw/Luzern



## Composition des jeux

### I Grand-Orgue (C-f3, 54 notes)

Bourdon 16' (1881/1948)	C-h1 en bois, à partir de c2 métal
Montre 8' (1881)	métal, dans la façade
Gambe 8' (2016)	métal, reconstruction
Flûte douce 8' (1881/1948)	C-h° en bois, à partir de c1 métal
Prestant 4' (1881)	métal
Flûte 4' (1881/1948)	C-h° en bois, à partir de c1 métal
Fourniture (1893/1948/2016)	métal, 2 <sup>2</sup> / <sub>3</sub> ' 3 rangs, à partir de c1 4' 4 rangs

### II Récit expressif (C-f3, 54 notes)

Principal de Viole 8' (1881)	C-h° en bois, à partir de c1 métal
Bourdon 8' (1881/1948)	C-h° en bois, à partir de c1 métal
Salicional 8' (1881/2016)	métal
Aeoline 8' (1893 ?/1948/2016)	métal, rallongement du Flageolet 2'
Voix céleste 8' (2016)	métal
Flûte octaviant 4' (1881/2016)	métal, rallongement (longueur harmonique)
Nasard 2 <sup>2</sup> / <sub>3</sub> ' (2016)	métal
Octavin 2' (2016)	métal
Tierce 1 <sup>3</sup> / <sub>5</sub> ' (2016)	métal
Trompette harmonique 8' (2016)	métal, construction française
Hautbois 8' (2016)	métal, construction française

### Pédale (C-f1, 30 notes)

Soubasse 16' (1881/1960)	en bois
Octave Basse 8' (1881/1960)	en bois, à partir de ds1 métal
Trompette 8' (1881/2016)	métal, remplacement à la position originale

noir  
rouge

15 jeux composition Spaich 1881/1893  
6 jeux registres additionnels Goll 2016



## Petit lexique organologique

par Simon Hebeisen, Orgelbau Goll Luzern

### Abrégé

Transmission horizontale des parties mécaniques de la division du clavier à la largeur totale de l'instrument.

### Accouplement

Élément mécanique dans la console permettant de jouer les deux claviers manuels simultanément et ainsi mélanger les jeux de l'orgue. Le même système existe pour jouer les deux claviers avec le pédalier.

### Clavier

Le ou les claviers sont joués avec les mains. Chaque clavier actionne une partie de l'instrument avec une tessiture de 54 notes (Do1 au Fa 5). À la Tour-de-Trême, le premier clavier joue le Grand-Orgue et le deuxième clavier le Récit expressif.

### Composition

Le concept sonore d'un orgue est constitué par la liste des différents jeux.

### Console

C'est le «poste de commande» de l'instrument. À la Tour-de-Trême, on y trouve deux claviers, un pédalier et 21 tirants de registres qui permettent de commander les 1'188 tuyaux de l'orgue.

### Cornet

Combinaison sonore particulière pour une note, constituée de 5 rangs de tuyaux de mesure assez grosse. Sa composition comprend les 5 premiers intervalles naturels du système harmonique. Pour un Cornet basé sur le 8', il faut alors des jeux de 8', 4', 2 2/3' (quinte), 2' et 1 3/5' (tierce). Un jeu de Cornet est souvent joué en tant que «solo» pour la main droite ou, comme ici à la Tour-de-Trême, il est «décomposé» ce qui signifie que chaque jeu peut être combiné individuellement.

### Façade

La façade de l'orgue de la Tour-de-Trême est répartie en 3 «plates-faces» avec chacune 9 tuyaux de Montre. Le buffet néo-gothique se marie parfaitement avec l'intérieur de l'édifice.

### Jeu - registre

Un rang de tuyaux avec une tessiture de 54 notes pour les claviers, 30 notes pour le pédalier respectivement. Un jeu est composé de tuyaux du même type et sonorité, en revanche, les longueurs varient selon la hauteur de la note.

### Mesures

Une mesure décrit la relation entre le diamètre d'un tuyau, par rapport à sa hauteur. La note Do1 du 8' avec une longueur sonore d'environ 2,4m peut avoir plusieurs diamètres différents: Ø75-90mm pour des jeux étroits (Gambes), Ø136-150mm pour les jeux comme la Montre, Ø165mm et plus pour les Flûtes. Les mesures définissent la portance et la richesse du son de chaque jeu.

### Métal pour les tuyaux - alliages

Les tuyaux d'orgues sont en principe fabriqués à partir d'un alliage de plomb et d'étain. Les tuyaux de façade (Montre) et les jeux de la même famille appelés les Principaux ont une proportion d'étain plus élevée (70-85%). Quant aux Flûtes et Bourdons, c'est le contraire avec une présence de plomb beaucoup plus élevée (jusqu'à 95%). La dureté du matériau a une influence sur la couleur que l'on souhaite obtenir avec le son. Le même principe s'applique avec le choix des essences pour les tuyaux de bois.

### Mixture

C'est la couronne sonore de l'orgue, un jeu composé de plusieurs petits tuyaux par note (ici 3 à 4) accordés en octaves et quintes.

### Montre

C'est le jeu principal de l'orgue, dont les tuyaux sont disposés en façade. Ici, à la Tour-de-Trême, la Montre se trouve au Grand-Orgue en tant que jeu de 8'.

### Pédalier

Clavier pour les pieds avec une tessiture de 30 notes (Do1 au Fa3) qui actionne la division «Pédale», en général les tuyaux les plus graves de l'orgue.

### Pied (')

Longueur sonore du plus long tuyau d'un jeu. Par exemple: Montre 8' en mesures anciennes: 8 x env. 30cm = 2,4m de longueur sonore.

### Récit expressif

Grande boîte séparée qui contient à l'intérieur la tuyauterie du 2ème clavier. Ses parois sont très épaisses avec une partie composée de volets mobiles, actionnés à l'aide d'une pédale à la console. Cela permet de gérer en continu la dynamique du son du pianissimo au fortissimo.



### Sommier

Le sommier est la pièce maîtresse de l'orgue qui permet de répartir le vent à chaque tuyau. Dans l'orgue de la Tour-de-Trême, les deux sommiers à cônes historiques (Grand-Orgue et Pédale) ont été restaurés et leur mécanique reconstruite dans le style d'origine. Au Récit expressif, c'est un sommier à coulisse neuf qui a été installé.

### Traction

Ensemble d'éléments mécaniques qui forment la connexion entre les touches du clavier et les soupapes autrement dit la traction mécanique des notes. Le terme «traction» s'applique aussi au système qui permet de tirer les registres.

### Tremblant

Accessoire qui varie la pression du vent de manière oscillatoire et ainsi produit une sorte de tremblement (vibrato) dans le son, surtout perceptible dans les mélodies solistiques.

### Tuyaux à anches

Le principe de fonctionnement ressemble à celui d'une clarinette. Le vent met en mouvement une fine languette en laiton. La longueur du battement de l'anche définit la hauteur de la note du tuyau. Plusieurs formes de résonateurs ainsi que le choix du matériau influencent la sonorité et la puissance du jeu. Ici, à la Tour-de-Trême, il y a 3 jeux d'anches de 8' qui se trouvent au Récit ainsi qu'à la Pédale.

### Tuyaux à bouche

Tuyaux dont leur construction est similaire à celle d'une flûte à bec. Le vent percute la lèvres supérieure de la bouche qui met en vibration le volume d'air dans le corps du tuyau. Plus long est le tuyau, plus basse est la note. Certains tuyaux de même longueur sont bouchés à leur extrémité, ils produisent ainsi un son une octave plus bas.

### Vergettes

Pièces de bois très fines qui sont le lien entre les touches des claviers et les soupapes du sommier pour chaque note.





Paroisse Bulle-La Tour  
Case postale 200  
1630 Bulle

026 912 47 24

[paroisse-bulle-latour@bluwin.ch](mailto:paroisse-bulle-latour@bluwin.ch)